

IX- Langage humain et Autres langages

A) Langages artificiels

On en distingue " **La logique**": (l'algèbre, les fonctions), " **les langues informatiques** ": (Java , python , CSS) , " **Les codes de la routes** " .. .

Ces langages artificiels sont d'abord datés : on connaît la date de leur création aussi qu'on sait leur origine . Ils sont plus ou moins exacts . Ensuite , ils ne contiennent pas des phénomènes d'ambiguïté , tel est le cas dans les langues naturelles humaines , par exemple : **l'homophonie** (sceau , sot , saut , seu etc ..) qui représente toutes , la suite de sons [S O] . En fin , le langage artificiel est purement **virtuel** : il n'appartient pas au monde réel.

B) Langage animal (E. Benveniste)

On distingue le langage animal du langage humain par les points suivants :

- **Les canaux** qu'utilisent les animaux sont variés (canal vocal, canal olfactif , canal visuel) , aussi , plusieurs animaux utilisent , pour la communication , des substances chimiques par lesquelles ils marquent leur territoire ou signalent un danger .

- le point commun qui unit les espèces animales, c'est qu'elles émettent **des signaux** . ceux-ci sont **non décomposables** , ce qui fait du langage animal un système de signaux **fermé** et très **réduit** parcequ'on ne peut pas diviser le signal en parties combinables.

- **Le signal constitue un message** , mais les animaux ne peuvent le produire que s'il y a un " Stimulus " extérieur, notamment , (danger , nourriture , intrus). il s'agit donc d'un langage limité à la seule fonction de communication qui est conditionnée à son tour par des motifs instinctifs fixes .

- La nature du langage des animaux ne leur permet pas d'apprendre d'autres langages (même ceux les plus intelligents) . ainsi qu'ils peuvent émettre le message sans pouvoir répondre , (établir un dialogue dans ce cas est impossible) .

Exemple :

Benveniste s'appuie sur l'exemple très en vogue du langage animal, à savoir celui des abeilles. Leur comportement hautement social, leur faculté de coopération et leur aptitude à adapter leur comportement à des situations imprévues sont les indices d'une communication entre les individus de cette espèce.

En effet, après qu'une abeille a remarqué une source de nourriture et qu'elle est rentrée dans sa ruche, d'autres abeilles de la même ruche parviennent très facilement, sans l'aide de la première abeille, à trouver la source de nourriture. Ce phénomène semble nous autoriser à penser que la première abeille a communiqué l'emplacement à ses congénères.

Pour expliquer ce phénomène, Karl von Fritsch a observé le comportement de la première abeille lorsqu'elle rentre à la ruche. Celle-ci exécute, suivie par ses congénères, une sorte de danse. Il existe deux cas possibles :

- La danse consiste dans des cercles horizontaux allant de droite à gauche puis de gauche à droite.
- La danse décrit un 8.

Les abeilles ainsi informées sortent ensuite de la ruche et se dirigent directement vers la source de nourriture, puis reviennent à la ruche et exécutent les mêmes danses, et ainsi de suite. Il est donc clair que ces danses constituent les messages que les abeilles s'adressent les unes aux autres.

--> Après de nombreuses recherches, von Fritsch a réussi à déterminer la signification de ces deux danses. La première danse (en cercle) signifie que la nourriture est à une faible distance (100m à la ronde ou moins). Les abeilles informées sortent de la ruche et parcourent les lieux jusqu'à identifier la source de nourriture.

La seconde danse (en huit) signifie que la nourriture est à une plus grande distance (jusqu'à 6km à la ronde). Elle comporte deux informations distinctes. La première porte sur la distance et dépend du nombre de huit dessinés. La seconde porte sur la direction et dépend de l'axe des huit.

Référence : <https://major-prepa.com/culture-generale/benveniste-langage-abeilles/>

C) Langage humain et ses spécificités

- Les langues naturelles humaines ne sont pas datées : on ne sait pas la date de leur apparition .

- le sujet parlant les trouve toutes faites , il ne peut pas y ajouter des modifications .

-Les phénomènes d'ambiguïté sont propre au langage humain . ils sont nombreux , exemple :homographie " parent , parent " , homophonie " mer , mère , maire " .

-l'individu peut parler sans savoir lire , de même qu'il apprend à parler avant d'apprendre la lecture et l'écriture .

- Le langage humain assure plusieurs fonctions , outre que la communication : on constate la fonction ludique, l'expressivité , l'affection , la pensée . Et contrairement au langage animal , le langage humain permet d'apprendre n'importe quelle langue .

- Il est possible d'établir un dialogue dans le langage humain , car le locuteur peut émettre

un message aussi que de recevoir une réponse .

-Finalement , le langage humain nous offre un système de signes . Ceux-ci , contrairement au signaux animal , sont décomposables , ça veut dire susceptibles d'être divisés en unités fondamentales . Par ailleurs , ces unités peuvent se combiner de façon ouverte et illimité .

---> Cela nous amène à penser à la notion de " la double articulation " fondée par André Martinet . Cette notion est le trait qui concerne la spécificité du langage humain .

X- La double Articulation (A. Martinet)

A. Martinet affirme que le signe linguistique est doublement articulé. le mot "Articulé" veut dir divisé en parties . l'expression " Double articulation " désigne l'organisation spécifique au langage humain selon laquelle tout énoncé s'articule en deux plan :

plan 1 :

La première articulation

Dans La première articulation , tout énoncé s'analyse en une suite d'unités auxquelles A.Martinet consacre le nom " **monème** " , mais on utilise de nos jours plutôt le mot " morphème " . **monème = morphème.**

Chaque morphème a deux face : il est doué d'une forme (auditive/ visuel) et d'un sens . Prenons l'énoncé " *il rêve du paradis* " , il se décompose en quatre unités où chacune est dotée d'une forme et d'un sens déterminé .

Les morphèmes peuvent se réutiliser, donc on peut former des signes recomposables , notamment , le mot " **élevage** " : se décompose en deux monèmes (**élev**) et (**age**) qui constitue un suffixe . celui-ci peut se combiner à d'autres unités de façon ouverte . ex : (détartage, collage, décalage etc ...).

On peut déduire implicitement la différence entre " **mot** " et " **morphème** " : Le mot peut se composer d'un seul morphème (bleu , chien , ami), ou bien de deux ou plusieurs morphèmes (re-généra-tion , fum-oire , in-support-able-ment , in-constitu-tion-(n)elle-ment ...) .

Parmi ces unités de la première articulation se trouve sur l'axe paradygmatic , sur lequel le sujet parlant doit faire ses choix pour la communication , ses besoins , ses expériences , ses réflexions et ses observations .

Chacune de ces unités peut se substituer, dans le même environnement, par d'autres unités sur l'axe paradygmatic , de même qu'elles peuvent se combiner à d'autres unités dans un environnement différent sur l'axe syntagmatic.

plan 2 :

La deuxième articulation

La deuxième articulation révèle l'existence d'une unité encore plus petite que le "**morphème**", elle douée d'une forme vocale mais dénudée de signification. cette unité s'appelle le "**Phonème**". c'est l'unité de la deuxième articulation.

Quant on passe à l'écrit le phonème devient un "graphème".

Prenons le morphème "**table**", il se décompose en quatre phonèmes [t/a/b/ L]. Le phonème [t] par exemple, permet de distinguer le mot "**table**" de "**sable**".

De plus, chaque phonème a une valeur distinctive.

Soit un phonème aléatoire : [f]. celui-ci peut être soit combiné soit substitué à un autre phonème, pour former de différents morphèmes :

fable --> faculté --> effacer = combinaison

Sable --> Fable = substitution (remplacement)

Une analyse plus profonde, montre que ces phonèmes assurent l'économie des signes linguistiques. Effectivement, si nous devions correspondre à chaque unité significative minimale une forme vocale spécifique et inanalysable, il faudrait en inventer des milles et des milliers, ce qui serait incompatible avec la latitude articulatoire et la sensibilité auditive humaine. On saisit donc l'importance du caractère combinable des phonèmes : bien que leur nombre soit réduit, leur combinaison permet de former des monèmes de manière illimitée.